

Les biographes qui s'occupent de Sarkis parlent presque toujours aussi de son condisciple, le Docteur *Ignace*, auteur du *Commentaire de l'évangile de Saint Luc*; son style, contrairement à celui de Sarkis, est plus concis, plus solide, plus serré, plein d'une clarté classique. Si nous mentionnons Ignace ici, c'est qu'il reçut son instruction dans les écoles de ces montagnes. Le commentaire que nous venons de citer, le seul ouvrage qui nous soit connu de cet auteur, a été écrit dans le couvent de *Chapirin*. Le docteur Vanagan, disciple de Mekhithar Koche, nous a laissé une tradition relative aux motifs qui décidèrent Ignace à composer ce Commentaire: «Il avait vu, dit-il, dans une vision, une maison éclatante de lumière, où étaient assis des théologiens et des docteurs; il s'efforçait d'y entrer, mais on l'en empêchait en lui disant: Sois aussi un commentateur et tu entreras. Déjà auparavant le catholicos Grégoire qui résidait à Rom-cla, l'avait plusieurs fois instamment prié de composer un ouvrage, mais lui n'avait pas voulu y consentir, se disant d'abord indigne et incapable; cependant à la fin il céda».

Un autre couvent qui porte un nom bizarre et auquel se rattache le souvenir d'un événement encore plus ancien, quoique d'une tradition peu vraisemblable, se trouvait aussi dans la région de ces montagnes; c'est le couvent appelé *Baghag-tziag*, dont on lit le nom dans la légende de la Croix qui aurait détourné le cours du fleuve. L'empereur Basile ayant été témoin d'un fait miraculeux et de la vertu de la Sainte Croix, «à quelque temps de là, en compagnie de trois personnes, se rendit à la Montagne-Noire et entra dans le couvent appelé *Baghag-tziag*, (selon un autre manuscrit *Baghag-tzak*), et déclara sa volonté de recevoir le baptême des mains de l'abbé. Dès lors il devint comme le père de la nation arménienne et accorda au couvent douze villages». L'historien Cyriaque prêtant foi à cette tradition, la rapporte lui aussi: «L'empereur, dit-il, étant venu dans le territoire de la Cilicie, y reçut le baptême des mains des Arméniens dans le couvent appelé *Baghag-tziag*, auquel il accorda des villages et plusieurs autres choses».

A ces couvents, ajoutons celui de *Saint Georges*, habité par des Bénédictins latins, dont l'abbé *Angerius* est cité l'an 1140. *Bertrand* (fils de Renaud de Masserie, seigneur du château de Marcade et de la ville de Valène) avec l'assentiment de Bohémond, prince d'Antioche, accorda ce lieu en fief aux chevaliers de Jérusalem, en 1186, avec des villages, des hameaux et plusieurs